

Mai 2021



SAINTE MONIQUE

***Œuvre féminine de prière
pour les vocations et pour les prêtres***

Chères amies,

La grâce des fêtes pascales nous aide à porter le regard bien au-delà de notre horizon, à contempler l'éternité ! Que beaucoup d'âmes soient conduites au bonheur du ciel, grâce au ministère des prêtres soutenu par notre offrande.

En ce mois consacré à Marie, demandons-lui d'ouvrir de plus en plus nos cœurs à cette maternité spirituelle qu'elle a initiée et que nous prolongeons. Confions-lui les prêtres que nous connaissons et les prêtres du monde entier.

Intentions de prière :

- Pour les séminaristes ordonnés diacres ce mois-ci, qui sont en dernière ligne droite avant de recevoir l'onction du sacerdoce ;
- Pour que les prêtres soient de plus en plus imprégnés par le mystère de la messe et qu'ils reçoivent, avec un respect grandissant, la présence de Dieu entre leurs mains ;
- Pour un prêtre dépressif, qui rechute dans l'alcool ;
- Pour les prêtres qui préparent des fiancés au mariage : qu'ils reflètent toute l'exigence et toute la délicatesse de Jésus

I. La très Sainte Vierge Marie, reine de la vie intérieure

(Dom Romain Banquet, *Entretiens sur la vie intérieure*, ch. XIV)

La manifestation la plus haute de la vie intérieure, celle qui glorifie le plus le Seigneur, nous la trouvons dans la très Sainte Vierge. Tout n'est pas invisible en Marie, mais ce que Dieu laisse apercevoir au-dehors est bien peu en comparaison des réalités intimes ! Ici, la sagesse humaine est renversée. La pauvre sagesse humaine voit les apparences, elle s'attache aux choses fugitives ; les œuvres de Dieu sont bien au-dessus de ce qui se voit, de ce que les hommes recherchent avec tant d'empressement !

La très Sainte Vierge occupe peu de place en ce monde, elle n'attire guère l'attention ; et cependant dès qu'elle paraît ici-bas, elle devient le sommet le plus élevé de l'humanité. Considérez la marche des siècles : depuis la chute du paradis terrestre, depuis la promesse de la rédemption, les siècles s'accumulent lentement ; et lorsqu'ils atteignent la plénitude des temps où doit venir le Rédempteur, à leur cime, ils portent la Fleur Immaculée de notre terre : la Vierge Marie.

II. La très Sainte Vierge Marie, reine de la vie intérieure (*suite*)

Tout se passe dans l'intérieur de cette créature admirable ; cet intérieur, c'est Dieu qui le façonne avec une magnificence telle, que, de la part de la créature, il n'y a que soumission, du commencement à la fin. Quand Marie est conçue sans le péché originel, elle entre en possession de la nature humaine dans sa beauté d'avant le péché.

Ses parents savent qu'ils ont une fille de bénédictions. Mais c'est surtout la Sainte Vierge qui se connaît elle-même : sa vie intérieure commence à l'instant même de sa conception. La conception immaculée la préserve du péché ; au moment où son intelligence s'éveille, les lumières de vérités qui y resplendent l'emportent sur les lumières du monde angélique ; la perfection avec laquelle son cœur se tourne vers le Créateur dépasse l'amour des Séraphins eux-mêmes.

Quant à sa volonté, elle est la plus libre de toutes les volontés créées : aucune n'a jamais été aussi libre que celle-là ; mais cette perfection de liberté, la Sainte Vierge l'emploie toute entière à se donner sans réserve à l'auteur des dons qu'elle reçoit, et qui augmenteront sans cesse.

Depuis sa conception jusqu'à sa naissance, depuis sa naissance jusqu'au jour de l'Incarnation, l'intérieur de la très Sainte Vierge s'embellit de plus en plus...

La force que la très Sainte Vierge porte au-dedans d'elle-même, elle l'emploie à l'affirmation des désirs de sa volonté. Elle l'emploie surtout à sa propre immolation : elle se donne à son Dieu avec une ferveur croissante ; mais quand vient le moment de l'Incarnation, c'est un abîme de vie intérieure !

III. L'Eglise, Epouse et Mère

(Mgr Léonard, *L'Eglise, Marie et la femme*, pp. 41-46) (*extraits*)

Marie est femme et elle est épouse. Elle est, certes, l'épouse de Joseph. Mais le Fils qu'elle engendre n'a pas *deux* pères. Il n'a que *Dieu* pour Père. Lors de l'épisode de Jésus perdu et retrouvé – anticipation du mystère pascal –, quand Marie, avec un ton de reproche, dit à son fils : "Vois ! ton père et moi, nous te cherchons", l'enfant remet les choses dans leur vraie lumière : "Et pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être chez mon Père ? "

Il n'a d'autre Père que Dieu. Marie est donc épouse. Mais son fils, s'il est bien né d'elle, a été conçu du Saint-Esprit. En tant que Mère du Fils de Dieu, Marie n'a donc *d'autre époux que Dieu* lui-même.

A cette lumière, tout s'éclaire d'un jour nouveau dans le mystère de *l'Eglise*. Comme Marie, l'Eglise est appelée à être Mère. Sa vocation est de porter le Christ en son sein et de le donner au monde. L'Eglise a pour mission d'enfanter le Christ dans le cœur des hommes. C'est à juste titre que nous l'appelons "notre Mère la sainte Eglise".

Elle est, comme Marie, "Mère de la grâce divine", mais elle ne l'est pas par ses propres forces. Sa grâce est d'être l'Epouse du Christ. Elle ne sera donc *féconde que par l'Esprit du Christ*.

L'Eglise ne peut être Mère de Dieu en vérité qu'en étant vierge, c'est-à-dire *toute dépendante de l'action de l'Esprit Saint*. Chaque fois que les fils ou les filles de l'Eglise, fussent-ils de hauts responsables, entendent porter du fruit par leurs propres énergies, leurs entreprises dégénèrent en volonté de puissance. Ce qui porte du fruit en Eglise, c'est de dire "oui" à la mouvance de l'Esprit. Marie est le modèle de cette fécondité spirituelle.

Marie manifeste ce qui sera à jamais le cœur authentique de l'Eglise, à savoir le *consentement à la grâce*. Dans l'Eglise, ce qui sera le plus décisif, ce ne sera pas d'exercer ou non tel ou tel ministère, d'avoir telle ou telle mission, de participer à tel ou tel rouage institutionnel. Le plus important sera toujours la sainteté, laquelle consiste à consentir au don de Dieu en *glissant son "oui"* dans celui de la Vierge.